



SORTIE NOVEMBRE 2017
Fresh Sound New Talent / Socadisc



UNITRIO

Damien ARGENTIERI
Frederic BOREY
Alain TISSOT

argentieridamien@gmail.com
fborey@gmail.com
touli@bluewin.ch

+33 (0)6 98 99 81 86
+33 (0)6 09 91 13 15
0041 78 603 47 48



Argentieri – Borey – Tissot UNITRIO 'PICASSO'

Damien Argentiéri (*orgue*), **Frederic Borey** (*tenor sax*)
Alain Tissot (*batterie*)

Le projet 'PICASSO' est né sur les routes, quelque part entre ici et ailleurs, lors d'une tournée du trio. Nos échanges quotidiens ont révélé une envie commune d'écrire de la musique sur la base du travail d'un autre artiste... musicien, peintre, cinéaste...

C'est très rapidement vers l'art pictural que nous avons été conduits et presque naturellement vers PICASSO, tant son oeuvre, ses tableaux et ses dessins, nous touchent et nous parlent. Le fait que son nom permette à lui seul d'évoquer un univers à part entière, empreint d'un langage personnel si puissant, a également favorisé ce choix.

Outre la perspective de nous pousser au-delà de notre zone de confort, cet exercice propose au public une approche singulière des oeuvres de PICASSO ici choisies : « lire » une toile en se laissant guider par les surlignages musicaux que propose UNITRIO et « voyager » au coeur d'une musique en ayant sous les yeux la partition picturale, matrice originelle.

« Buste de femme » et « Femmes d'Alger d'après Delacroix » se dévoilent ainsi en trois versions distinctes, chacun des compositeurs proposant sa propre lecture du tableau. « L'Acrobate », pour sa part, est raconté par Frederic Borey, « La nouvelle ronde de la jeunesse » par Alain Tissot et « Massacre en Corée » par Damien Argentiéri.

L'album « PICASSO » est disponible sous le label Fresh Sound New Talent dès septembre 2017. Parallèlement à cette parution, une tournée est en phase de préparation. Les endroits pressentis sont les musées, les lieux proposant un cachet particulier, les manifestations en lien avec PICASSO ou avec les arts visuels en général.

Les modalités du projet sont validées par « Picasso Administration » (Paris)

UNITRIO existe depuis 12 années et a déjà enregistré 2 albums sur le label Altrisuoni 'Page One' (2008) et 'Page Two' (2013). Le groupe est aujourd'hui hébergé sur le label Fresh Sound New Talent pour ce nouvel album 'Picasso', sorti en novembre 2017.

JAZZ JOURNAL (GB)

par Michael Tucker

(novembre 2017)



UNITRIO

«Picasso» (Page 3) // Label Fresh Sound New Talent FSNT 534

Picasso loved bullfighting more than he did music. Nevertheless, the world of jazz has long chosen to pay diverse homage to the protean Spaniard: witness the way in which the ever-changing Miles Davis was known as the Picasso of the music; the founding of Norman Granz's Pablo Records in 1973, the year of Picasso's death, and recordings such as Hawkins' Picasso and David Murray's Picasso Suite.

This, the third release from the ultra-thoughtful French-Swiss Unitrio, refreshes the theme in an accessible, well-programmed and beautifully packaged album.

I say "accessible" because one might imagine music concerned in part with such disturbing images as *Buste De Femme* of 1943 and *Massacre En Corée* of 1951 to contain some free-fired moments of deconstruction and fury. There is some strong playing here, especially in the latter stages of *Massacre*, as well as some eerily cast, chromatically "distanced" moments – e.g., the moody atemporal abstractions which initiate *L'Acrobate* and which also distinguish parts of *Femmes D'Alger*, one of the album's loveliest pieces. But the overall tone or tenor of music as *ad libitum* and reflective as it is diversely swinging, and as intelligently voiced as it is, at times, lightly funky and sensuous (hear *Buste De Femme*) is as consonant as it is questing.

The set-up of organ, tenor sax and drums carries both mainstream-modern associations and a latter-day touch of the avant-garde -and as such, is well suited to address the work of an artist as deeply rooted in tradition as he was committed to change and innovation. This is fine, poetically conceived music, with measure after measure of full-toned yet spaciouly deployed tenor from the ever-subtle Borey and many a shifting atmospheric figure from the equally excellent Argentieri and Tissot. © *Michael Tucker*

Traduction française

Picasso aimait davantage la corrida que la musique. Néanmoins, le monde du jazz a longtemps choisi de rendre divers hommages à l'Espagnol protéiforme: pour preuve le fait que Miles Davis, toujours changeant, était connu sous le nom de Picasso de la musique, la création de Pablo Records de Norman Granz en 1973 (année de la mort de Picasso), ainsi que des enregistrements tels que Picasso de Hawkins ou la Suite Picasso de David Murray.

Ainsi, le troisième opus de l'ultra-réfléchi UNITRIO franco-suisse rafraîchit le sujet dans un album accessible, bien programmé et magnifiquement emballé.

Je dis «accessible» parce qu'on pourrait imaginer une musique en partie brouillée par des images troublantes telles que *Buste de Femme* de 1943 ou *Massacre en Corée* de 1951, pour proposer des moments gratuits de déconstruction et de furie. Or il y a ici un jeu fort, particulièrement dans les derniers passages de *Massacre*, ainsi que des moments étrangement chromatiques et "vaporeux", par exemple les abstractions atemporelles qui initient *L'Acrobate* et qui habillent également des parties de *Femmes d'Alger*, l'une des plus belles pièces de l'album. Mais le ton général émanant de cette musique, tantôt «ad libitum» et réfléchissante ou diversément balancée, tantôt intelligemment exprimée ou légèrement funky et sensuelle (écouter *Buste de Femme*), est autant harmonieux que recherché.

La formation orgue-sax ténor-batterie apporte à la fois une association mainstream-moderne et une touche d'avant-garde des derniers temps, et correspond donc parfaitement au travail d'un artiste aussi profondément enraciné dans la tradition qu'engagé à changer et à innover.

C'est une musique fine et poétique, avec, mesure après mesure, un ténor à la fois tonique et ample du toujours subtil Borey et les nombreuses figures variées et atmosphériques proposées par les excellents Argentieri et Tissot.

© *Michael Tucker*

LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ

par *Sophie Chambon*

(15 décembre 2017)



UNITRIO ARGENTIERI/BOREY/TISSOT 'PICASSO'

Fresh Sound New Talent

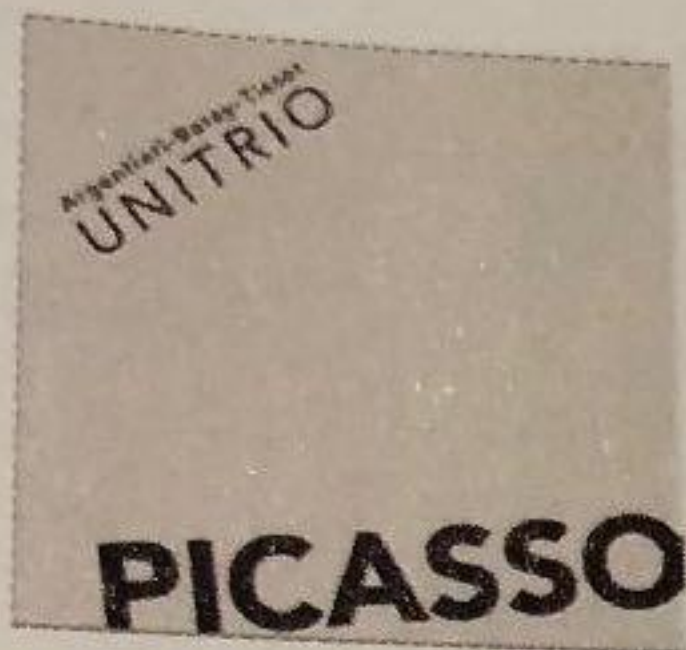
Picasso n'en finira jamais de faire parler de lui, à voir le nombre d'expositions qui continuent à lui être consacrées en France, à Paris bien entendu mais aussi en province. J'en veux pour exemple l'hommage du peintre colombien Botéro à la Fondation de l'hôtel de Caumont d'Aix en Provence où figurent deux des tableaux qui ont inspiré la musique de cet album, *Massacre en Corée* de 1951 et *L'Acrobate* 1930, les deux toiles provenant du Musée Picasso de Paris.

Les musiciens s'y sont mis aussi mais l'**Unitrio** franco-suisse n'est pas le premier puisque le grand saxophoniste Coleman Hawkins a donné à l'un de ses plus beaux solos le nom du peintre. C'était en 1948....

Nos trois compères ont décidé, lors d'une tournée, d'écrire des compositions sur le travail d'un artiste d'une autre discipline. Ils ont ainsi choisi de "se sortir de la zone de confort", de se frotter au génial Espagnol, de se balader au coeur de la musique en ayant sous les yeux une oeuvre de Picasso qui leur servirait de matrice.... Une fois le choix du peintre décidé, encore fallait-il se décider sur les partitions. Vaste et infini programme vu la fécondité picassienne. L'album est sorti sur le label de Jordi Pujol, **Fresh Sound New Talent**, à défaut des Picasso records de Norman Granz!

Damien Argentiéri à l'orgue Hammond, Frédéric Borey au sax ténor et Alain Tissot à la batterie sont tombés d'accord pour constituer deux suites tripartites sur le même thème pictural : **Buste de Femme** (1943) et **Femmes d'Alger d'après Delacroix** (1955). Alain Tissot a choisi **La nouvelle ronde de la jeunesse** de 1961, très singulière, dessinée aux crayons de couleur dont on ne sait où elle se trouve! Frédéric Borey a choisi pour sa part **L'Acrobate** et Damien Argentiéri **Massacres en Corée**.

Il est difficile de distinguer les différences de composition même si les rythmes, les styles changent, d'une ballade sensible que survole un ténor velouté à une chansonnette plus heurtée. L'unité du trio est évidente. Les musiciens sont complices et savent se jouer les uns des autres, changer de rôle, toujours attentifs à la cohésion de l'ensemble. Si Picasso les a inspirés, ils sont parvenus à l'illustrer en quelque sorte, à rendre une forme sonore avec leurs propres couleurs, issues d'une palette commune. Et puis, l'une des astuces de ce projet qui unit finement peinture et musiques, est de présenter des concerts du trio lors de futures expositions : superbe idée car entendre de la musique au musée est l'une des plus formidables expériences sensorielles. *L'oeil écoute* et entend bien, on le sait depuis Claudel... *Sophie Chambon*



Unitrio

Picasso

1 CD Fresh Sound New Talent / Socadisc



Nouveauté. La présente production en trio, signée Damien Argentieri, Alain Tissot et Frédéric Borey confirme une tendance profonde et durable : celle d'un jazz contemporain de plus en plus tourné vers une musique sans cesse plus narrative, intime, et éloignée des virtuosités vaines. L'idée de départ : l'observation par chaque membre du groupe de quelques tableaux de Picasso, puis la composition d'un thème

découlant de ladite observation. Aux connaisseurs de l'œuvre du maître d'en juger, mais en réalité peu importe, la musique est belle : compositions raffinées, expression retenue, parfois bondissante, mais toujours délicate. On y retrouve à distance l'esprit des trios emmenés par le Canadien Michael Blake, ou Alban Darche, ou Mathieu Donarier. A l'instar de ses confrères, Frédéric Borey développe ainsi un jeu tout en finesse et inflexions subtiles. La seule limite de la présente formule – trio strict sans aucun changement d'instrumentation – semble toutefois être celle d'un certain confinement sonore, mais on goûtera l'élégance, à l'image d'une miniature finement travaillée.

• ERIC QUENOT

Frédéric Borey (ts), Damien Argentieri (org), Alain Tissot (dm). Soignolles-en-Brie, Studio Mesa, janvier 2017

CULTURE JAZZ

Par Thierry Giard

(18 janvier 2018)



UNITRIO : ARGENTIERI – BOREY – TISSOT : 'Picasso' – Page 3'



Les rencontres entre plasticiens et musiciens sont toujours très fructueuses. On pense au dernier album de Daniel Humair, « *Modern Art* ». On peut aussi souligner les grandes qualités de cet album que l'**Unitrio** (12 ans d'âge) de **Damien Argentiéri**, **Frédéric Borey** et **Alain Tissot** vient de consacrer à cinq toiles de Picasso.

Puisant leur inspiration dans l'œuvre du peintre, ils se créent une palette de couleurs sonores assez originale, bien loin des habituels ronflements et rugissements de l'orgue Hammond dont Damien Argentiéri sait exploiter des ressources rares. Au saxophone ténor, Frédéric Borey tisse un chant subtil et contrasté sur un large registre. On appréciera enfin la présence rythmique attentive et tout aussi colorée d'Alain Tissot, le suisse de l'équipe. Un disque recommandé !

Fresh Sound New Talent - FSNT534 / Socadisc

Damien Argentiéri : orgue Hammond / Frédéric Borey : saxophone ténor / Alain Tissot : batterie

Buste de Femme de 01 à 05 : 01. Vu par Alain Tissot / 02. Vu par Damien Argentiéri / 03. Vu par Frédéric Borey / La nouvelle ronde de la jeunesse : 04. Vu par Alain Tissot / L'Acrobate : 05. Vu par Frédéric Borey / Femmes d'Alger d'après Delacroix de 06 à 08 : 06. Vu par Damien Argentiéri / 07. Vu par Frédéric Borey / 08. Vu par Alain Tissot / Massacre en Corée : 09. Vu par Damien Argentiéri // Enregistré au Studio Mesa, Soignolles-en-Brie (France), le 13, 14 & 15 janvier 2017.

- www.freshsoundrecords.com/unitrio-picasso
- www.unitrio.ch

JAZZ'HALO

par *Claude Loxhay*

(décembre 2017)

Argentieri-Borey-Tissot: Unitrio 'Picasso'

A Fresh Sound New Talent

jazz'halo



La majorité du public belge a certainement découvert Frédéric Borey au travers du quartet Lucky Dog fondé en 2013, en compagnie du trompettiste Yoann Loustalot, Yoni Zelnik (cb) et Frédéric Pasqua (dm): plusieurs concerts en Belgique, un premier album en 2014 et un deuxième enregistré live, il y a quelques mois, au Pelzer Jazz Club de Liège, un album à sortir sur le label Fresh Sound records.

Mais l'activité du saxophoniste, diplômé des Conservatoires de Nancy et Paris, ne se limite pas là. Il a plusieurs albums personnels à son actif: *'Maria'* en 2007, *'Lines'* en 2010, *'The Option'* en 2012, *'Wink'* en 2015. Et le trio qu'il présente ici a été fondé en 2004.

A l'orgue Hammond B3, **Damien Argentieri** qui a d'abord étudié la musique classique au Conservatoire de Lyon avant de se tourner vers le jazz, notamment dans la classe du pianiste Mario Stantchev puis au Centre des Musiques Didier Lockwood. Il a notamment collaboré avec Sylvain Beuf (ts), Didier Lockwood (vl), Pierre Perchaud (g) ou notre compatriote André Charlier. Il a enregistré l'album *Harvest*, avec Sébastien Lanson à la guitare et Benoist Raffin à la batterie.

A la batterie, le Suisse **Alain Tissot** qui, lui aussi, a suivi des études classiques, au Conservatoire de La Chaux de Fonds, avant de se tourner vers le jazz, recevant notamment des leçons de Joey Baron et, parallèlement, de se consacrer à la composition: *Entre deux bleus*, *Concerto pour vibraphone et orchestre*, *Concerto pour marimba et orchestre*. En solo, il a enregistré *Fabularium in secreto*.

L'Unitrio a déjà à son actif deux albums enregistrés pour le label Altrisuoni: *'Page One'* de 2008 et *'Page Two'* de 2013. Voici le troisième projet de ce trio orgue-ténor-batterie: *'Picasso'*.

Les trois complices ne sont pas les premiers à prendre pour inspiration l'œuvre du peintre cubiste: on peut citer l'album *Picasso* de Coleman Hawkins de 1992, *Picasso Suite* de l'octet de David Murray en 1993 ou, dernièrement, *The Blue Shroud* du contrebassiste et compositeur anglais Barry Guy, autour du mythique *Guernica*.

Le choix des trois musiciens et compositeurs d'Unitrio s'est porté sur cinq œuvres très différentes de Picasso: *'L'Acrobate'* de 1930, le cubiste *'Buste de femme'* de 1943, le très engagé *'Massacre en Corée'* de 1951 (en écho à *Guernica*?), le très coloré *'Femmes d'Alger d'après Delacroix'* de 1955 et *'La nouvelle ronde de la jeunesse'* de 1961, dessin très dépouillé qui rappelle certaines œuvres tardives de Matisse.

Chaque œuvre a inspiré les trois musiciens: Alain Tissot a composé la musique de *La nouvelle ronde*, Frédéric Borey celle de *L'acrobate*, Damien Argentieri celle de *Massacre en Corée*, tandis

que Buste de femme comme Femmes d'Alger se présentent comme des suites en trois mouvements écrits par chacun des musiciens-compositeurs.

A travers ce projet, Unitrio "propose au public une approche singulière des œuvres de Picasso ici choisies: lire une toile en se laissant guider par les surlignages musicaux et voyager au cœur d'une musique en ayant sous les yeux la partition pictural, matrice originelle".

Unitrio propose une musique intelligemment construite qui s'inscrit dans toute une lignée hexagonale: Charlier-Sourisse (avec qui Borey a collaboré), Emmanuel Bex, ou mieux encore, Eddy Louiss et Bernard Lubat en compagnie de Stan Getz.

D'une part, chez **Frédéric Borey**, on retrouve cette sonorité ouatée, cette sensibilité lyrique, cette sérénité assumée qui a fait la renommée de Stan Getz.

A l'orgue, **Damien Argentieri** sait parfaitement allier ligne mélodique tissée par le clavier et ligne de basse soulignée par les pédales, combinant à merveille jeu des mains et des pieds (écoutez le solo du deuxième mouvement de Buste de femme).

A la batterie, **Alain Tissot** tisse une trame rythmique colorée et tout en nuances.

La plupart des thèmes s'ouvrent sur une atmosphère sereine puis le tempo s'anime, notamment sous l'impulsion colorée de la batterie (Buste de femme 3 ou Femmes d'Alger 1). Tantôt c'est le ténor avec sa sonorité veloutée qui introduit la mélodie (Buste de femme 1), tantôt c'est l'orgue (Femmes d'Alger 3), éventuellement avec un effet d'ostinato (La nouvelle ronde) pour déboucher sur une mélodie proche d'une ronde enfantine, tel que le suggère le dessin.

L'album se clôt sur Massacre en Corée avec un ténor volubile, sur un tempo beaucoup plus vif: un morceau en coup de poing qui illustre bien la toile.

Voilà une formation qui porte bien son nom: un trio parfaitement uni par une communauté d'inspiration. © *Claude Loxbay*

Personnel:

Damien Argentieri - orgue

Frederic Borey - saxophone ténor

Alain Tissot - batterie

Tracklisting:

Buste de Femme

01. Vu par Alain Tissot 4:22

02. Vu par Damien Argentieri 5:34

03. Vu par Frederic Borey 6:01

La nouvelle ronde de la jeunesse

04. Vu par Alain Tissot 5:40

L'Acrobate

05. Vu par Frederic Borey 6:14

Femmes d'Alger d'après Delacroix

06. Vu par Damien Argentieri 5:48

07. Vu par Frederic Borey 5:23

08. Vu par Alain Tissot 5:55

Massacre en Corée

09. Vu par Damien Argentieri 2:53

JAZZAROUND

Jean Pierre Goffin

(22 février 2018)



Unitrio : Argentieri/Borey/Tissot 'Picasso'

FRESH SOUND NEW TALENT



Si on relèvera aisément une liste de peintres influencés par le jazz, l'inverse sera un peu plus complexe. Une rapide recherche permet de retrouver un programme de Jérôme Badini et Patrice Bertin diffusée sur France Musique en juillet 2013 où dans une émission thématique on peut entendre « Matisse », composition de Ted Nash avec le Lincoln Center Orchestra, ou la composition du même nom de Guy Lafitte, « Finger Painting » de Herbie Hancock, « Gouache » de Jacky Terrasson, « Painted on Canvas » de Gregory Porter, ou aussi « Painting The Planet » de Fabien Degryse, parmi d'autres...

Les interpénétrations entre musique et art visuel ne sont pas rares non plus : on se souvient des visuels « live » lors des concerts du trio « EST », ou plus récemment du travail sur l'image dans le projet « Monk at Town Hall » de Jason Moran, le dévédé réunissant Joe Lovano et les images de Ronzo Smith, ou chez nous les improvisations picturales inspirées par la musique de Frank Vaganée. Picasso semble toutefois être celui qui a le plus inspiré les jazzmen : le solo de Coleman Hawkins, un des premiers solos enregistré sans accompagnement, en 1948, s'intitule « Picasso », et Gil Evans compose « Blues for Pablo » pour « Miles Ahead » de Miles Davis.

L'« Unitrio » composé de Damien Argentieri à l'orgue Hammond, Frédéric Borey au sax-ténor et Alain Tissot à la batterie, consacre l'intégralité d'un album à l'artiste espagnol, en s'inspirant de cinq tableaux du maître Pablo qu'ils ont la bonne idée de reproduire dans le livret. Cinq tableaux dont deux – « Buste de Femme » et « Femmes d'Alger d'après Delacroix » – sont présentés en trois versions, chacune composée par un musicien du trio. « La Nouvelle Ronde de la Jeunesse », « L'Acrobate » et « Massacre en Corée » complètent l'exposition sonore.

Si les musiciens nous disent avoir « voyagé au cœur d'une musique en ayant sous les yeux la partition picturale », l'auditeur peut se laisser aller à l'écoute sans référence, par ailleurs difficile à cerner si ce n'est dans l'abstraction de certains thèmes. La musique séduit de bout en bout par sa capacité à créer le mystère, une sensation de plénitude que de subtils emballages viennent secouer. Orgue Hammond et sax-ténor s'étalent comme des coups de brosse, parfois langoureux, parfois incisifs. La musique fait souvent oublier son inspiration originelle et ceci ne nuit en rien à l'écoute agréable de ce projet. © *Jean-Pierre Goffin*

LE SOUFFLE BLEU

Par Nicolas Beniès

(31 décembre 2017)

Picasso rencontre un trio de jazz



Peinture et musique. Quel rapport entre Picasso – plus exactement quelques-unes de ses œuvres – et un trio qui s'appelle « Unitrio », une redondance pour affirmer le primat du collectif sur l'individuel tout en permettant aux individus – Damien Argentieri à l'orgue, Frédéric Borey au saxophone ténor et Alain Tissot à la batterie – de s'exprimer à la fois comme soliste et comme compositeur.

Trois lectures musicales de « Buste de femme » – 1943 – et de « Femmes d'Alger d'après Delacroix » – 1955 -, une de « La nouvelle ronde de la jeunesse » – 1961 -, de « L'Acrobate » – 1930 – et de « Massacre en Corée » – 1951 – permettent des dessins différents des émotions et du trio et de chacun des musiciens. Les dates expliquent, peut-être, certaines références pour un aller-retour de la mémoire du jazz et de la musique d'une manière générale pour faire de Picasso un révélateur – au sens photographique – de toutes les influences, de tous les emmêlements du temps et d'un espace spécifique pour se lancer dans les folles aventures d'un présent dominé par l'incertitude.

Comme la peinture de Picasso – le titre aussi d'une composition de Coleman Hawkins sur les harmonies de « Body and Soul », Corps et Âme -, la musique se réclame de ses racines, pour créer, à partir de la tradition, des sensations originales.

« Picasso » – le titre s'imposait – pose des relations bizarres entre le jazz et la peinture, deux arts qui ont plus à voir qu'on a bien voulu le dire.

Nicolas Beniès.

« Picasso », Unitrio, Fresh Sound/New Talent

MUSICOLOGIE .ORG

par Alain Lambert

(02 décembre 2017)



Picasso (Argentieri, Borey, Tissot), **Fresh Sound New Talent** 2017 (FSNT-534)

Enregistré au Studio Mesa, Soignolles-en-Brie, 13-15 janvier 2017.

Deux sorties en synchronicité au mois de novembre autour de l'univers pictural, l'un consacré à Modigliani chez Challenge Records. Et l'autre à Picasso, chez Fresh Sound New Talent, de qui les musiciens d'Unitrio rappellent l'influence sur le jazz, à commencer par la marque «Pablo Records» du producteur Norman Granz, créée en 1973 à sa mort, le «Picasso» de Coleman Hawkins, période blues au saxophone seul en 1948, et la «Picasso Suite», période free de David Murray en octet en 1993.

Un trio franco-suisse formé en 2004 et composé de Damien Argentieri à l'orgue Hammond, Frederic Borey au sax ténor, que nous avons déjà écouté, Alain Tissot à la batterie. Et tous compositeurs. Sur le même tableau en trois moments pour *Buste de femme* et *Femmes d'Alger d'après Delacroix*. Et chacun le sien, *La nouvelle ronde de la jeunesse* pour le batteur, *L'Acrobate* pour le saxophoniste et *Massacre en Corée* pour l'organiste. Les œuvres sont bien sûr reproduites, en couleurs, dans le livret accompagnant le CD.

La première suite, tout en ondulations dans les deux premiers mouvements, avec une batterie pimpante et un orgue sinueux, y revient, après l'intro au sax rêveur et sensuel. Pour l'ode à la jeunesse, on croirait une ambiance de limonaire un peu décalée, quand les vents se fondent et les tambours rebondissent. L'Acrobate débute par quelques roulades percussives mais sans arriver à vraiment se redresser tant il semble désarticulé et essoufflé. La suite dédiée aux femmes d'Alger prend le temps de la ballade pour le ténor, que l'orgue s'affole ou chuchote ou chantonne, sur fond de peaux effleurées ou martelées. Une comptine un peu énervée clôt l'ensemble en mémoire d'un massacre en Corée au milieu du XX^e siècle. Un beau trio, uni et complice, qui joue de l'équilibre des sons et des timbres comme d'autres jouent de l'équilibre des formes et des teintes.

JAZZNICKNAMES

par Philippe Vincent

(mars 2018)

Toiles de Maître et Blues Slave

Quoi de plus naturel, sur un blog musical qui parle régulièrement d'arts plastiques, que de célébrer la rencontre du jazz et de Picasso. Si on ne connaît pas chez le peintre espagnol d'affections particulières avec la musique afro-américaine, le jazz lui rendit hommage à plusieurs reprises, d'abord grâce à Coleman Hawkins qui donna dès 1948 le nom du maître à un de ses morceaux, l'un des premiers en solo intégral de l'histoire du jazz. Plus près de nous, il y eut également les *Picasso Suites* du saxophoniste David Murray avec son octet. Quant au label *Pablo* créé par le producteur Norman Granz, tout amateur de jazz en a quelques volumes dans sa collection.



C'est au tour de l'**Unitrio**, formation franco-suisse née il y a une douzaine d'années, d'emprunter le nom de l'artiste pour le donner à son troisième album publié aujourd'hui sur le label catalan Fresh Sound New Talent. Mais le projet des trois musiciens (**Damien Argentiéri** à l'orgue, **Frédéric Borey** au saxophone et **Alain Tissot** aux percussions) est précis dans la référence puisqu'ils se proposent de « lire » cinq toiles du maître avec leur œil de compositeur et d'improvisateur, tous trois étant issus d'une formation classique avant de s'être consacrés au jazz. Si, a priori, on pouvait s'interroger sur ce que donnerait un tel challenge, on est dès le premier morceau sous le charme d'une musique qui n'abuse à aucun moment d'un avant-gardisme parfois radical dans ce genre d'expérience. C'est plutôt le caractère poétique de l'entreprise qui reste dans les oreilles. Les climats que sait générer l'orgue de Damien Argentiéri et le sens de la nuance d'Alain Tissot s'accordent à merveille avec le saxophone presque getzien de Frédéric Borey (onctuosité du son et grande fluidité du phrasé) qui signe une composition aérienne sur *L'Acrobate*.

Ne vous fiez pas à la pochette qui est la seule erreur de ce disque mais laissez vos yeux écouter la musique. © *Philippe Vincent*

JAZZ in CLAP'COOP

Par Philippe Vincent

(30 mars 2018)



Unitrio « Picasso »

Fresh Sound New Talent

Formation franco-suisse née il y a une douzaine d'années (**Frédéric Borey** au ténor, **Damien Argentieri** à l'orgue et **Alain Tissot** à la batterie), **Unitrio** a eu, pour son troisième album, l'idée originale d'enregistrer ses visions musicales sur cinq chefs d'œuvre de Pablo Picasso. Ce n'est pas la première fois que le jazz rencontre l'artiste catalan puisque dès 1948 Coleman Hawkins donna son nom à l'un de ses morceaux qui fut le premier de l'histoire du jazz en solo intégral au saxophone. Plus près de nous il y eut les *Picasso Suites* d'un autre saxophoniste, David Murray, et les jazz fans connaissent aussi le fameux label « Pablo » que fonda le producteur Norman Granz. Mais c'est la première fois qu'une tentative de faire rencontrer la peinture et la musique de jazz tout au long d'un album nous semble aussi réussie.

L'écueil consistant à inventer une relation directe ou structurelle entre la peinture de l'un et la musique des autres a été intelligemment évité, les musiciens de l'Unitrio ne se prenant pas pour des intellectuels à la recherche d'un nouveau concept mais restant des artistes se nourrissant de l'inspiration que pouvaient leur apporter les toiles du maître. Le résultat est une musique qui ne cherche pas ses marques entre le classicisme et la modernité mais qui affirme simplement son identité faite de poésie et de subtilité.

Le grand savoir-faire de ces trois musiciens formés à l'école du classique et convertis au jazz leur permet d'instaurer un superbe équilibre entre l'orgue parfaitement dompté de Damien Argentieri, l'onctuosité délicieusement getzienne du saxophone de Fred Borey et la batterie pleine de finesse d'Alain Tissot. Si la musique fonctionne parfaitement sans l'image, on pourrait imaginer un clip où la caméra s'attarderait sur les toiles de Picasso avec gourmandise, répondant en retour au son élégant du trio.

A l'heure où les hommages se font parfois tonitruants et chargés d'arrière-pensées mercantiles, voilà un projet aussi original que séduisant porté avec inspiration par trois musiciens uniquement guidés par leur esprit créatif. Chapeau messieurs ! *Philippe Vincent*

LA GAZETTE BLEUE / ACTION JAZZ

par Alain Flèche

(23 avril 2018)

23 avril 2018 | [Chroniques de disques](#) |

UNITRIO 'PICASSO' chez : Freshsound

par : Alain Flèche

Damien Argentieri : Orgue Hammond

Fredéric Borey : Sax Ténor

Alain Tissot : Batterie



On ne présente plus les éléments de ce trio, nous en parlons suffisamment à chaque occasion de leurs venues dans notre région, ce qui n'est pas rare. Merci à eux ! Unis, c'est le mot. Un pour tous, tous pour l'ensemble ! Beau projet que celui-ci. Puisque l'œil écoute (depuis Claudel) et que la musique suggère des images. Après les illustrations sonores de films muets qui inspirent plusieurs projets ces temps-ci, c'est quelques œuvres de Picasso qui sont sur la sellette ici. Avant-gardiste qui n'en fini pas d'être moderne, artiste idéal à torpiller, sampler, évoquer, introspecter, avec le plus grand des respects. Dont acte !

On commence par « Buste de femme ». 3 versions . D'abord : A. Tissot. Pure abstraction. Angles appuyés et courbes légères. Coups de baguettes secs, orgue en rondeur, le sax pour lier. Promenade autour d'une image en mouvement. Au tour de Damien : un cadre large, la femme se laisse deviner, souple, mais ferme. Il faut creuser pour la découvrir, la charmer pour approcher les siens (de charmes). Un trompe l'œil pour régaler les sens, pas interdits. Puis Fred : plus intime, presque ésotérique. Les lignes droites se tordent, les parallèles se rejoignent. Tempo latinisant, harmonies libres. Beau travail de son : il continue à payer son tribut à Joe Henderson pour le phrasé, mais c'est à Stan Getz maintenant, que l'on pense dans la chaleur moite, sombre mais dépouillée des notes.

4ème plage : « la nouvelle ronde de la jeunesse », vue par Tissot. Contine ingénue. Histoire à tiroirs. Des pleins et des déliés. Du rythme et de la nonchalance. Sax moqueur et circonspect. Batterie balladeuse. 3 p'tits tours et s'en vont jouer plus loin...

« l'Acrobate », par Borey. Comment loger dans un cadre fermé, et y vivre. En poussant les limites jusqu'à la tension maximale. S'installer sur le fil du rasoir, la tête dans les étoiles, les pieds s'en balancent

Re-sujet commun : « femmes d'Alger d'après Delacroix ». Pour Damien : visite du jardin de roses, des couleurs, des feuillages, des épines... des parfums qui tournent la tête et les sens, les images se superposent et se confondent. Suite d'impressions capiteuses. Plus sensuel pour Fred. qui se laisse à observer la courbe d'un bas de dos dodu, caresser la rondeur d'un sein généreux, offert, effleurer le grain de la peau d'une gorge tendue... du Getz vous dis-je ; navigant d'un carré de peau à l'autre en plan serré, et en parcours anguleux, c'est du Picasso tout de même ! Voici la version d'Alain : psychédélique-érotique. Titube dans des volutes de fumée de haschisch, enivré de parfums de femmes, avant le bain... ou bien après l'amour... hé ho Alain, ici, au pied, on se calme, il y a encore du boulot !

Ce n'est pas « Gernica » mais « massacre en Corée ». pas mieux ! Entre halluciné et martial. Pas envie d'y croire. Petits soldats d'acier qui n'ont rien demandé, mais exécutent les ordres. Ce sont des objets de fer qui tirent sur des sujets de chair. « se sont des hommes qu'on assassine ! ». effrayant de banalisation. Oui, c'est tous les jours ! Et on est tous responsables !

Envie de voir une expo, ou d'ouvrir un livre, sans doute on y entendra de la musique !